

### 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques – 14 avril 2024

Ac 3, 13-15.17-19 – Ps 4, 2, 4.7, 9 – 1 Jn 2, 1-5a – Lc 24, 35-48

Aujourd'hui est le 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques et non pas le 3<sup>e</sup> dimanche après Pâques. Peut-être pensez-vous « quelle importance » ? Oui il y en a une : cela veut dire que la fête de Pâques est la fête la plus importante pour nous chrétiens puisqu'elle est le cœur de notre foi, la fête de la mort et de la résurrection du Christ Jésus.

Cette fête n'est pas celle d'un jour, mais celle de toute la vie, la vie de chaque jour et la vie de l'avenir, du but de la vie humaine. Et ce temps de Pâques jusqu'à Pentecôte (50 jours) est le temps où nous sommes invités à mieux réfléchir, à mieux comprendre toute l'importance de Pâques dans notre foi de chaque jour, l'importance de la présence du Christ en nous et de notre présence en Lui.

Donc c'est chaque dimanche que nous sommes invités à mieux découvrir les différents aspects du message du Christ pour en faire notre trésor et en faire la fête de toute notre vie.

Dimanche dernier le point essentiel à mieux découvrir était de voir, de mieux faire nôtre la foi en un Dieu qui partage réellement tout de notre humanité, réellement homme comme nous, qui nous aime jusqu'à réellement donner sa vie par Amour, réellement visage de Dieu et non pas un Dieu plus ou moins lointain, plus ou moins vague, plus ou moins bienveillant ou au contraire surveillant et menaçant.

On était invité aussi à découvrir un Dieu miséricordieux, un Dieu Père et Mère, un Dieu qui a pour chacun(e) de nous, un cœur de Maman pour son enfant, un cœur proche de chacun. Autant de réalités qu'il est indispensable de se les rappeler souvent et de les méditer, de les faire nôtres.

Les textes d'aujourd'hui reprennent l'affirmation de la résurrection de Jésus, insistent pour bien marquer que c'est bien lui qui a été crucifié, qui est ressuscité. « Voyez mes mains et mes pieds. C'est bien moi. Touchez-moi, regardez. Un esprit n'a pas de chair, ni d'os comme vous constatez que j'ai ». C'est bien lui qui a accompli les écritures, la loi de Moïse et des prophètes.

Il ne vient pas trouver les apôtres pour leur faire des reproches. C'est la paix qu'il leur souhaite et il les aide à découvrir, à comprendre les écritures. Tout ce qu'ils ont besoin de savoir. Maintenant il leur confie un rôle important, lui ne sera plus là avec eux physiquement. Il leur confie d'être ses témoins : ceux qui ont la responsabilité de proclamer sa résurrection et de montrer aux gens que c'est bien lui qui accomplit les écritures, qu'il est bien celui que tout le peuple hébreux attendait. C'est ce que Saint Pierre fait et que nous l'avons entendu proclamer devant le peuple : « Oui c'est bien lui que vous avez livré, que vous avez renié. Vous avez tué le prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts. Nous sommes témoins ». Ce témoignage va être le souci et le rôle constant des apôtres après le départ de Jésus. Il est toujours le rôle de tous ceux qui acceptent de croire à ce témoignage, et donc le nôtre !

Non seulement Jésus leur demande de témoigner de sa réalité de Messie annoncée par les prophètes et de sa résurrection, mais il va leur donner la responsabilité d'un trésor formidable, destiné à tous les hommes, de toutes les nations : la possibilité, le devoir du pardon, de la réconciliation avec Dieu, avec les autres.

Saint Jean nous dit: « C'est lui Jésus Christ, le juste, notre défenseur qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore du monde entier, à condition de garder ses commandements : on a la responsabilité d'être pardonné, de donner le pardon, d'être des pardonneurs ! » Les disciples d'Emmaüs arrivés à la rencontre avaient reconnu le Christ ressuscité au moment de la fraction du pain, c'est-à-dire au rappel de la Cène : le sacrement de l'Eucharistie et maintenant le pardon des péchés, voilà 2 signes (sacrements) importants confiés aux apôtres comme signes de sa présence et de son action. Voilà aussi pour nous deux sacrements qui nous invitent à mieux les découvrir et à les vivre. Ils sont signes de la présence du Christ en nous et avec Lui aujourd'hui.

Ils sont avec les autres sacrements des trésors, la manifestation de sa présence dans notre relation aux autres : être signe.

Jésus ouvre leur intelligence aux écritures et c'est à nous aussi qu'il dit : « pour être mes témoins, regardez, méditez, étudiez, faites connaissance avec les écritures, avec la Bible. Soyez des curieux de la parole de Dieu, pour rester bien dans le sens de mon incarnation, de ma présence ». Il ne s'agit pas seulement de lire des passages de la Bible ou de les écouter le dimanche plus ou moins distraitement. Il est nécessaire de garder, de méditer avec les autres, d'où toute l'importance apportée actuellement aux groupes bibliques, aux partages d'évangile, d'échanges au moment de la préparation à la liturgie.

La Parole de Dieu est source de vie, elle est déjà témoignage de l'incarnation, de la présence du Christ aujourd'hui, d'où l'importance des équipes liturgiques !

Oui je crois, je pense que ce temps de Pâques n'est pas seulement un moment de célébration d'un évènement du passé, mais un temps qui nous est proposé, pour réfléchir, affirmer notre foi, être davantage des chrétiens conscients de leur importance, de leur message, de notre témoignage attendu, même par ceux qui paraissent loin.